

MÉTHODE DE LA DISSERTATION EN GÉOGRAPHIE

Ne jamais se précipiter sur son stylo dès le sujet distribué. Commencer par réfléchir.

Le sujet :

Il faut traiter le sujet, tout le sujet, rien que le sujet. Le premier piège est le hors sujet, qui interdit une note supérieure à la moyenne.

Si vous avez le choix entre plusieurs sujet, choisir vite. Attention au choix « par défaut » du commentaire de document parce qu'on a l'impression que c'est plus facile si on « ne sait rien ». Le piège est la paraphrase.

Réfléchir sur un sujet de dissertation, bien réfléchir, permet de répondre à la question posée...

Ne pas chercher à rassembler tout ce qu'on sait sur une question, encore moins à réciter tout le cours pour montrer qu'on a « appris »....

Il faut prendre le sujet « tout nu ».

Se demander quelle est la question intéressante, la poser. (toujours avoir en tête « *pourquoi là et pas ailleurs* »)

Y répondre en allant alors puiser dans ce qu'on sait.

- appris dans le cours
- mais aussi sa culture personnelle (lecture, cinéma, émissions, expérience personnelle)

Ne jamais chercher à placer tout ce que vous savez qui se rapporte au cours, ni même de de loin au sujet. Il faut rassembler à partir de la question, et non faire l'inverse (chercher tout ce qu'on sait et le « caser » dans le sujet).

Souvent vous pensez que vous ne savez rien, alors que simplement vous ne savez pas que vous savez !!!!

La dissertation est une réflexion, une démonstration.

Il faut problématiser le sujet. Chaque sujet pose un problème, que l'on doit énoncer clairement, éventuellement par une question franche et simple, et auquel l'exposé se propose de répondre.

La démonstration doit être rigoureusement construite

Il faut faire un plan, comprenant une introduction, des parties et des sous-parties, des arguments illustrés d'exemples, des transitions entre les parties, une conclusion, et un éventuel schéma de synthèse.

La démonstration doit être clairement argumentée

Il faut développer : chaque argument clair doit s'accompagner d'un exemple l'illustrant. On peut utiliser avantageusement un exemple récurrent qui vienne ponctuer l'avancée de la démonstration, en nuancant à chaque fois les éléments avancés dans le développement précédent.

Attention, il ne faut pas que cet exemple soit unique. Mais ce peut être intéressant, cela montre que vous connaissez l'exemple à fond, permet de montrer que vous savez nuancer.

La démonstration doit être clairement exprimée et présentée

"Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement, et les mots pour le dire vous viennent aisément." (Boileau).

La langue doit être maîtrisée, non seulement parce qu'elle est un moyen d'expression mais aussi et surtout car elle est un moyen de penser.

La présentation est aussi très importante : on doit pouvoir se rendre compte immédiatement de votre logique.

Cela suppose

- Des parties bien individualisées
- Des sous-parties idem
- Des titres « signifiants » très clairs.
- Des liens entre parties, entre sous-parties
- Des croquis

Ordre du travail :

1/ Préliminaires d'introduction (réflexion). Eventuellement, si rédaction, le faire sur une feuille de copie et non au brouillon.

2/ Rassemblement des idées pour répondre, mise en ordre, plan (quand on a de l'expérience, si la réflexion initiale a été bien faite, on note les idées dans l'ordre où elles viennent, et on se rend compte qu'en fait, elles « arrivent » dans le bon ordre, même s'il faut ajouter des exemples ensuite)

Avoir scotch ou agrafeuse, ciseaux,

Ecrire recto simple :

- pour pouvoir découper et non recopier un bout à déplacer.
- pour être certain de ne pas oublier de regarder au dos de la feuille (cela arrive tous les ans !)

Bien tout mettre en ordre. Penser déjà aux liens entre parties.

Le plan doit déboucher sur une conclusion qui « s'impose » de fait parce qu'elle en est la suite logique.

3/ Conclusion : on y réfléchit. **On la rédige tout de suite.** Propre, sur une copie à part. On sera bien content de l'avoir « toute prête » si on n'a pas le temps de la rédiger ensuite. Ce n'est pas plus long que de la rédiger au brouillon, et on peut la rendre...

4/ On prend une copie et on rédige l'introduction soigneusement. On continue avec la suite du devoir, en mettant un alinéa pour les paragraphes.

On soigne la liaison entre les paragraphes et les parties. Tout doit se suivre logiquement.

L'introduction

Présentation : on vous a donné un sujet, c'est qu'on le trouvait intéressant. Il faut présenter le sujet en dégagant son intérêt (avantage : cela peut vous aider à le trouver intéressant, même si ce n'est pas votre première impression). Cela passe en général par l'analyse des termes clef du sujet, les différents sens qu'on peut mettre derrière, les différentes façons de les lier. Il faut donc commencer par repérer les mots clef. C'est en général facile, mais il faut parfois faire attention.

Cette approche permet de déboucher facilement sur une problématique.

On peut parfois faire une « accroche » : commencer par un exemple qui permette de déboucher sur le sujet.

Problématique : on annonce la problématique de l'exposé en une phrase. C'est en général la conclusion de l'épisode précédent,

Plan : on annonce la manière d'y répondre en donnant le plan de l'exposé. On n'est pas obligé de dire I, II, III, on peut trouver des présentations plus « littéraires ».

L'introduction est très importante. Elle sauve la copie et cela de deux façons : en vous obligeant à la soigner, vous vous donnez les règles pour éviter le hors sujet et bien réfléchir à la question.

Mais elle donne aussi au correcteur, d'emblée, l'impression qu'il va lire une bonne copie. Il n'est jamais mauvais de mettre un correcteur dans de bonnes dispositions !

La conclusion

C'est une réponse à la question initiale, c'est la suite logique du développement : on donne une réponse à la problématique exposée en introduction, en résumant au besoin les principaux arguments.

Élargissement : on élargit le propos. À d'autres lieux, à d'autres problèmes qui pourraient être traités avec la même approche, à un problème connexe, à un problème plus vaste (le plus fréquent).

Épilogue : on conclut le propos par une phrase marquante, bien tournée, incisive, qui doit laisser le correcteur sur une bonne impression.